

Le chef d'oeuvre incontournable du Maestro  
**DARIO ARGENTO**

Ronald Chamah  
présente

# LES FRISSONS DE L'ANGOISSE

**PROFONDO ROSSO**

DAVID HEMMINGS    DARIA NICOLODI    MACHA MERIL    GABRIELE LAVIA    CLARA CALAMAI  
Scénario DARIO ARGENTO et Bernardino Zapponi    Photographie Luigi Kuveiller    Musique Goblin Giorgio Gaslini    Montage Franco Fraticelli  
Décors Giuseppe Bassan    Costumes Elena Mannini    Producteur Salvatore Argento    Production Rizzoli Film    Seda Spettacoli

CAM-LIA

CNC

AFCOE  
CINEMA ART & ESSAI

Centre National  
du Cinéma

Inrockuptibles

DVOCLASSIK

Konbini

France  
culture

# LES FRISSONS DE L'ANGOISSE

**PROFONDO ROSSO**

Un film de  
**DARIO ARGENTO**

Avec

David Hemmings, Daria Nicolodi, Gabriele Lavia, Macha Méril

**AU CINÉMA LE 27 JUIN**

Version restaurée 4K

Italie, 1975, 2h06, visa 47354

*Un chef d'œuvre incontournable du thriller horrifique signé par le Maestro Dario Argento, en version intégrale et restaurée.*

## Synopsis

Pianiste de jazz américain installé à Turin, Marc Daly assiste un soir au meurtre de Helga Ullman, une célèbre parapsychologue de passage en Italie. Il tente de lui porter secours, mais en vain. Déclaré témoin oculaire et lui-même victime d'une tentative d'assassinat, il décide de mener l'enquête en compagnie d'une journaliste, tandis que les meurtres se multiplient...

## Distribution

Les films du Camélia

[charlotte.cameliadistribution@gmail.com](mailto:charlotte.cameliadistribution@gmail.com)

01 44 78 10 60

## Presse

Magali Montet

[magali@magalimontet.com](mailto:magali@magalimontet.com)

06 71 63 36 16

Celia Mahistre

[celia@magalimontet.com](mailto:celia@magalimontet.com)

06 24 83 01 02

Mise en scène oppressante, scénario labyrinthique, musique lancinante : Dario Argento met nos nerfs à rude épreuve avec ce thriller horrifique, à la mise en scène baroque, dans la grande tradition du “giallo” italien.

« Après trois thrillers à succès qui relancèrent la mode du film à suspens en Italie – les fameux “gialli” – Dario Argento décide de tourner une intrigue policière où les explications rationnelles et psychanalytiques seraient occultées par la folie, l’horreur et le fantastique, dans une mise en scène déchaînée. Il choisit pour cadre Turin, capitale européenne de la magie noire. *Les Frissons de l’angoisse* demeure l’un des meilleurs films d’Argento et un chef-d’œuvre du cinéma d’épouvante moderne mais c’est avant tout une expérience esthétique hors du commun.



Dans *Les Frissons de l’angoisse*, Argento prend ses distances avec la notion de réalisme, et même de narration cinématographique classique. Les séquences nocturnes, les plages silencieuses ou musicales, les meurtres sanglants, filmés comme des rituels sadiques, annoncent les futurs sabbats psychédélics de *Suspiria* et *Inferno*. Argento systématise aussi son recours aux inserts macroscopiques sur des objets et fétiches, filmés avec une caméra spéciale, qui symbolisent la psyché perverse du tueur lors de séquences autonomes et musicales.

Argento imagine un monde entre fantasme et cauchemar où le rock hard et répétitif des **Goblin**, la peinture métaphysique de **De Chirico**, les tableaux d'**Edward Hopper** et l'architecture turinoise sont convoqués pour créer un opéra visuel et sonore qui propose en outre une approche sémiologique des images. Argento, cinéaste cinéophile, en s'inspirant de **Blow Up** d'**Antonioni**, délivre une pensée intuitive sur l'art, l'illusion et la réalité. Dès son premier giallo, **L'Oiseau au plumage de cristal**, Argento s'imposait en virtuose maniériste de la peur. Cinéophile, il jouait déjà avec la croyance du spectateur dans les images, en faussant les perspectives et les points de vue.

Argento, avec son approche instinctive du cinéma, n'en demeure pas moins un cinéaste plasticien. Dans ses films, la résolution de l'énigme se dissimule toujours dans un élément de décor, un miroir, un tableau, un motif de papier peint ou même une image imprimée sur la rétine. Une image cache une autre image, une surface neutre et plate peut contenir un terrifiant secret. **Les Frissons de l'angoisse** en offre la démonstration la plus brillante, avec une idée géniale sur laquelle s'ouvre et se referme le film. Les sens du spectateur sont trompés en même temps que ceux du personnage principal. Ce sont souvent d'œuvres d'art, manifestations extérieures d'un inconscient tourmenté, que jaillissent littéralement les pulsions mortelles dans les films d'Argento. La version intégrale des **Frissons de l'angoisse**, longtemps invisible en France, avait été sévèrement tronqué par le distributeur qui l'avait transformé en petit film d'horreur incohérent. Le montage italien restitue les visions du cinéaste dans toute leur splendeur baroque, mais aussi des intermèdes humoristiques où le musicien et la journaliste, détectives en goguette, s'étrillent sur le thème du féminisme, écho lointain de la "screwball comedy" hollywoodienne. »

**Olivier Père**

